



PROGRAMME

OBLOMOV

D'Ivan Alexandrovitch Gontcharov

Adaptation et mise en scène **Volodia Serre**

Texte français **André Markowicz**



Avec

Yves Gasc - *Zakhar Trofimovitch*

Coraly Zahonero - *Agafia Matveïevna*

Guillaume Gallienne - *Ilia Ilitch Oblomov*

Nicolas Lormeau - *Ivan Alexeïevitch Alexeïev*

Sébastien Pouderoux - *Andreï Ivanovitch Stolz*

et

Raphaèle Bouchard - *Olga Sergueïevna Ilinskaïa*

Avec la voix de Daniil Gorbylev

Collaboration artistique : Pamela Ravassard

Scénographie : Marc Lainé

Vidéo : Thomas Rathier

Costumes : Hanna Sjödin

Lumière : Kévin Briard

Réalisation sonore : Frédéric Minière

Maquillage : Faustine-Léa Violleau

GRANDE SALLE

DU 10 AU 14 DÉCEMBRE 2014

HORAIRES : **20h - dim 16h**

DURÉE : **3h avec entracte**



AUDIODESCRIPTION

pour le public malvoyant

dim 14 décembre à 16h



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Pour cette nouvelle saison, le Bar l'Étourdi change de carte ! Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez les nouvelles formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant ou après le spectacle, et pendant l'entracte.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.

BORD DE SCÈNE à l'issue de la représentation
du vendredi 12 décembre



Devenez fan de notre page Facebook
et suivez toute notre actualité !



Pour vous rendre aux Célestins,
adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Production : Théâtre du Vieux-Colombier / Comédie-Française
Présenté par Atelier Théâtre Actuel

NOTE D'INTENTION

Le mythe d'Oblomov

Oblomov est très rapidement devenu un mythe en Russie, le terme « d'oblomovisme » est d'ailleurs entré dans le langage courant. Évitant de le définir pour ne pas le restreindre — notamment à un état dépressif ou léthargique qui occulterait son caractère comique —, je parlerais d'une manière sensible et fragile « d'être au monde » doublée d'une tendance indécrottable à la paresse.

À la révolution, la rhétorique bolchevique a fait d'Oblomov un parasite. Sa confrontation avec le personnage de Stolz — symbole de l'homme nouveau — met en scène cette opposition historique entre deux systèmes.

Par un retour de l'histoire assez ironique, cette figure est aujourd'hui reconsidérée par de nombreux courants convaincus de la fin imminente de la croissance et qui penchent vers la réinvention d'un monde moderne en harmonie avec l'environnement. Oblomov n'est certes pas un idéologue mais, qu'il ait été en avance ou en retard sur son temps, il pose des questions concrètes, pertinentes. Comment réconcilier l'inconciliable ?

De l'inertie à la contemplation

J'ai construit ce spectacle en trois phases : l'homme couché, l'homme debout et l'homme flottant en m'appuyant sur un déséquilibre temporel qui existe dans le roman. En trois parties quasiment équivalentes, on assiste à une journée de la vie d'Oblomov, puis aux quelques mois où Stolz tente de le ramener à une vie « normale », et enfin aux dix dernières années de sa vie. Je tenais à retrouver théâtralement cette démultiplication et compression du temps et cet état final de suspension, cette vie « flottante », pour ne pas dire la mort. L'espace se diffracte en plusieurs formes successives jusqu'à une sorte de retour à l'état initial.

La collaboration d'André Markowicz pour cette nouvelle traduction a été essentielle. Son écriture a l'humour et la fantaisie indispensables pour ce texte. Car, si Oblomov est déchirant et bouleversant, il est aussi très drôle, malgré lui le plus souvent. Il forme d'ailleurs avec Zakhar un couple maître-valet digne des plus célèbres de la littérature, mais aussi très beckettien. Je pense d'autre part à certaines formulations sur lesquelles les acteurs ont pu atchopper et qui se sont révélées être des matières de jeu insoupçonnées, parfois des sortes de gouffres métaphysiques.

Ces phases correspondent à une progression très fragile tant les gouffres sont profonds. On s'identifie d'abord à Oblomov, puis à Stolz lorsqu'il tente de le « soigner » et qu'Oblomov va d'échec en échec. Le terme même d'échec pose question et, en accord avec Oblomov cette fois, la suractivité forcenée à laquelle Stolz le pousse apparaît vide de sens. Ces identifications successives interrogent nos propres réflexes de pensée, notre conditionnement culturel. Comme le préconise le personnage du Grand Courbe dans *Peer Gynt*, Oblomov « fait le détour », il revient à la maison natale en se fabriquant un ersatz d'Oblomovka et parvient à une forme d'ascèse. Son idéal étant la tranquillité, il en vient à un dépouillement absolu. Si le but est simplement d'atteindre le bien-être, le calme et le repos, toute notre agitation à vivre n'en est-elle pas réduite à une gesticulation inutile ?

Volodia Serre,

Propos recueillis par Chantal Hurault

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



EXPOSITION SÉBASTIEN BIRCHLER

Jusqu'au 7 février 2015

Découvrez les œuvres de l'illustrateur de la saison 14/15
au Bar l'Étourdi, les jours de représentations à partir de 19h.



DU 16 DÉCEMBRE 2014 AU 2 JANVIER 2015

SOLVO INTERNATIONAL

Cirque Bouffon

Pour les fêtes, à voir en famille !



DU 6 AU 17 JANVIER 2015

COMMENT VOUS RACONTEZ LA PARTIE

COPRODUCTION

Texte et mise en scène Yasmina Reza

Avec Zabou Breitman, Michel Bompoil, Romain Cottard, Christèle Tual



DU 7 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2015

CRÉATION AU THÉÂTRE LES ATELIERS

EN ROUE LIBRE

De Penelope Skinner / Mise en scène Claudia Stavisky

Avec David Ayala, Éric Berger, Valérie Crouzet, Patrick d'Assumçao,
Nathalie Lannuzel, Julie-Anne Roth



OFFREZ DU THÉÂTRE !
PENSEZ AUX CHÈQUES-CADEAUX

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

